



CLASSIQUES  
GARNIER

SPEYER (Miriam), « Introduction », *“Briller par la diversité”. Les recueils collectifs de poésies au XVII<sup>e</sup> siècle (1597-1671)*, p. 481-482

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-10964-8.p.0481](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-10964-8.p.0481)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2021. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INTRODUCTION

Les recueils collectifs de poésies du XVII<sup>e</sup> siècle lancent un défi au lecteur. « Ramas de diverses poesies<sup>1</sup> », ils peuvent donner l'impression d'avoir été « faits au hasard, sans aucun plan, & sans aucun ordre<sup>2</sup> ». Comment, en effet, lire ces compilations dans lesquelles des pièces diverses de multiples auteurs voisinent et ne semblent, du moins de prime abord, obéir à aucune organisation globale concertée ?

Le désordre, du moins apparent, de la plupart de ces compilations a souvent amené la critique à minorer leur importance. Or, comme l'ont noté Mathilde Bombart et Guillaume Peureux, il faut « appréhender ces ouvrages comme étant inscrits dans des processus de consécration<sup>3</sup> », du moins en leur temps. Ce processus de consécration s'observe à plusieurs niveaux et il concerne non seulement les auteurs et les pièces, mais aussi les formes d'expression, les courants littéraires et les modes de sociabilité dans leur ensemble. L'analyse, tant de la présentation des recueils que de la mise en page des textes, permet d'identifier certains mécanismes d'organisation et de canonisation à l'œuvre dans les compilations. Ceux-ci, plus ou moins mis en avant d'une publication à l'autre, offrent la possibilité d'esquisser des parcours de lecture et des stratégies de publication probables.

Dans cette optique, la postérité immédiate des recueils est un indicateur important. Quel est le rôle qui revient aux compilations dans la construction d'un canon poétique, non seulement contemporain, mais aussi à moyen terme ? Les auteurs de l'époque se sont-ils servis des recueils pour assurer leur propre publicité ?

---

1 *Nouveau Recueil des plus beaux vers* (T. du Bray, 1609), « Aux Lecteurs », p. 5-6.

2 *Recueil des plus belles pièces des poètes françois*, I (C. Barbin, 1692), « Préface », n. p.

3 M. Bombart, G. Peureux, « Politiques des recueils collectifs dans le premier XVII<sup>e</sup> siècle. Émergence et diffusion d'une norme linguistique et sociale », *Le Recueil littéraire, op. cit.*, p. 241.

Certains hommes et femmes de lettres jouissent, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, d'une influence telle que leur avis sur des poètes ou des textes a valeur de prescription. Mais tandis que les pièces poétiques sont l'ouvrage de divers auteurs individuels, le recueil dans son ensemble est le fait d'un professionnel du livre. Celui-ci joue un rôle clé dans la composition des ouvrages et, par conséquent, dans ses lectures potentielles. Aussi, un examen des dispositifs de programmation de lecture permet-il de comprendre les mécanismes, tant à l'intérieur des ouvrages qu'à l'extérieur, qui indiquent non seulement *ce qu'il faut lire*, mais *comment* il faut lire, car la mise en livre du texte constitue bien un parti pris pour la lecture qui va en être faite<sup>4</sup>.

Tous ces dispositifs envisagent le lecteur comme un consommateur passif. Or, dans la société mondaine notamment, une séparation stricte entre auteur et lecteur n'a pas de pertinence. De plus, l'imitation de textes présentés comme modèles est le principe même de l'apprentissage de la rhétorique et de l'écriture dans les collèges<sup>5</sup>. Au-delà des programmations de lecture explicites, il s'agira alors d'envisager le recueil collectif aussi comme un art poétique en acte. La compilation poétique a-t-elle en fin de compte transformé ses lecteurs en auteurs ?

---

4 C'est ce qu'a montré H.-J. Martin dans *Naissance du livre français moderne. Mise en page et mise en texte du livre français (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2000.

5 Voir A. Chervel, *Histoire de l'enseignement du français du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Retz, 2008, en particulier chap. 9, « Les techniques de la reformulation ».